

## C) Nouveaux exemples d'usages

# La langue des signes et Idéographix

L'écrit est un langage pour l'œil, que traite directement le cerveau. Les sourds sont dotés des deux, il n'y a pas de raison intrinsèque qu'ils n'apprennent pas à lire.

L'écrit, pour les entendants comme pour les sourds, est une langue seconde. C'est avec la langue première, utilisée comme outil de théorisation, d'échanges, de commentaires, de réflexion, de mise à distance, de mise en système de la langue seconde (et elle s'y prête, puisqu'elle est là, permanente et manipulable), que les éléments de l'écrit et les lois qui gouvernent leurs rapports (le code écrit) vont être découverts, construits, et réinjectés dans une systématisation qui va affermir son utilisation.

Cette langue première pour les entendants est la langue orale. C'est la langue des signes pour les sourds.

Idéographix est déjà utilisé par des enfants sourds avec leurs professeurs. Mais ils ne peuvent pas bénéficier des aides à caractère sonore qui permettent aux enfants d'être autonomes à la relecture d'un texte comme « la sonorisation des mots », la « sonorisation du texte » et maintenant « la traduction des mots ».

L'idée est donc venue naturellement de mettre à la place de ces aides sonores, celles correspondant à leur langue première : associer aux mots, au texte, non plus des fichiers-sons mais des fichiers-vidéos reprenant des éléments de la langue des signes. Une version « *langue des Signes* » permettra aux professeurs de capturer des vidéos, de les associer aux mots, de les stocker, de se les échanger par voie électronique. Elle sera utilisable partout dans le monde, les particularités d'expression corporelle locales étant l'objet d'enregistrement spécifiques ici et là.

Ce qui est en gestation, c'est bien finalement la création d'un module autonome d'Idéographix qui intégrera un nombre conséquent de vidéos préenregistrées, classées en fonction des paramètres qui leur sont propres. En conséquence, un système d'interrogation sera construit permettant de consulter les signes par une recherche d'une ou plusieurs de ces paramètres (voir *Annexe ci-contre*). Si l'ensemble des données signées sera utilisable directement dans Idéographix, il n'en demeure pas moins que ce module devra être conçu comme une boîte à signes indépendante, facilement interrogeable par le croisement des différents éléments paramétriques.

**Denis Foucambert & Thierry Opillard** ■■■

### ANNEXE

#### Le ministère de la culture en donne la définition suivante :

Le dénombrement des éléments par catégorie paramétrique varie selon les descriptions. Par exemple, pour la LSF, on compte entre 45 et 60 configurations. Ces éléments paramétriques apparaissent simultanément et peuvent se combiner, remplissant soit une fonction sémantique, constitutive du sens, soit une fonction syntaxique pour structurer les différents éléments du discours.

**Configuration :** Forme de la main. Cet élément est classificatoire pour le lexique de la LSF, le type de configuration de la main constituant un moyen de recherche pour accéder aux entrées lexicales des dictionnaires LSF en ligne.

**Emplacement :** Endroit où le signe est effectué. Ce peut être sur le cou, la tête, les yeux, la bouche, le menton, le coude, l'avant-bras, la poitrine... ou en un lieu de l'espace de signation, devant le locuteur.

**Orientation de la main :** Il y a 6 directions de la paume de la main et une direction pour les deux paumes. La paume peut être orientée vers : **Le haut, La droite, Vers soi, Le bas, La gauche, Vers l'interlocuteur**

Les deux paumes sont orientées : **L'une vers l'autre**

L'orientation de la paume de la main, pour certains verbes, combinée ou pas avec la direction du mouvement, peut servir à indiquer le sujet et l'objet.

**Mouvement :** Le ou les mouvements réalisés par la ou les mains. Ce paramètre est le plus complexe, mettant en jeu notamment la nature du trajet, la direction, la vitesse, la combinatoire avec des mouvements internes à la main, etc.

**Mimique faciale :** Ce paramètre intervient dans une partie seulement du lexique, où il peut, à lui seul, différencier deux signes. Ainsi, seule l'expression du visage, de « joie » dans un cas, de « peine », dans l'autre, permet de distinguer les signes [CONTENT] et [MAL-AU-CŒUR], pareillement réalisés par un mouvement circulaire de la main plate sur la poitrine.